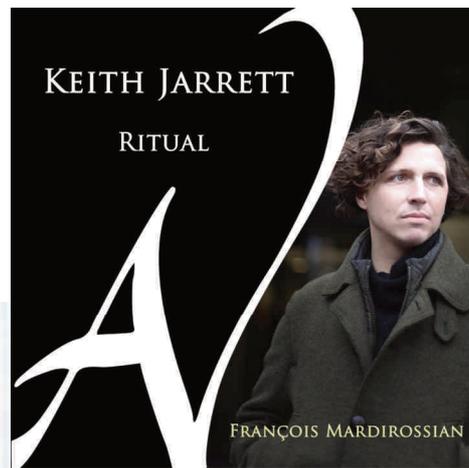


DISCOTHÈQUE



VINYLIUM

COUP DE ♥

FRANCOIS MARDIROSSIAN

Ritual

AD VITAM RECORDS



Reputé pour ses talents d'improvisateur, Keith Jarrett avait composé en 1974, un an avant son fameux concert de Cologne, une œuvre pour piano seul qu'il n'interprètera jamais. Intitulée *Ritual*, cette pièce était à l'origine destinée au jeune pianiste et chef d'orchestre Dennis Russell Davies, qui l'enregistrera en 1977 mais qui ne sortira qu'en 1982 sur le fameux label allemand ECM. Aujourd'hui, près de 50 ans après sa composition, « la partition la plus rare du monde » est une seconde fois enregistrée par le fabuleux pianiste lyonnais François Mardirossian et magnifiquement éditée en vinyle par le label Ad Vitam. Par la richesse de son inspiration, la rigueur de son écriture et l'hybridation originale de styles divers, *Ritual* contient tout l'univers de Jarrett, et devrait facilement ravir les mélomanes avides de découvertes musicales.

LE STYLE

Contrairement aux enregistrements les plus notoires de Keith Jarrett, *Ritual* est une œuvre qui ne laisse aucune place à l'improvisation. Entièrement écrite du début à la fin, elle s'épanouit durant plus de trente minutes, et d'un seul tenant, autour d'un motif mélodique initial assez simple et très répétitif, et d'une façon cyclique qui n'est pas sans rappeler certaines œuvres de Liszt, notamment sa *Sonate en si mineur*. À son écoute, on retrouve tout ce qui fait l'art du pianiste virtuose, des mélodies introspectives d'une grande sensibilité et pleines d'émotions, des envolées virtuoses jamais ennuyeuses, une énergie musicale typique de la musique de Jarrett, et des ostinatos à couper le souffle. Le traitement du piano emprunte autant au passé qu'au présent, en particulier dans l'utilisation de

l'harmonie très influencée par le jazz, avec des phrasés à la Paul Bley ou des élans à la John Coates Jr. Mais au-delà de l'originalité de la composition, c'est l'intensité pianistique de Mardirossian qui impressionne particulièrement. Le pianiste a comme une intensité mystique dans son jeu, une souplesse et une maîtrise du doigté assez unique. Cette ferveur qui façonne l'univers musical du pianiste ne fait pas de concession au paraître, mais développe au contraire une certaine forme de pureté sonore qui semble couler sous ses doigts. Œuvre intense, *Ritual* nous fait regretter que Jarrett n'ait ni écrit ni interprété d'autres pièces de ce calibre.

LE SON

Dès les premières notes de piano, l'émotion musicale est au rendez-vous pour ne plus nous lâcher. Fort d'une captation pure et ciselée, le disque est ravissement auditif qui se pare d'une image sonore profonde avec beaucoup de présence et de chaleur. Le son est clair et équilibré, avec des médiums naturels et chaleureux qui ne tombent jamais dans un excès de brillance inutile, et des aigus précis et pleins de douceur qui révèlent l'intensité du jeu de Mardirossian à la fois émouvant et fougueux, faisant exploser une sensibilité à fleur de peau qui ne peut laisser de marbre. Une franche réussite de la part du label Ad Vitam. ■